

## Fiche 8 Les Saxons

Le terme « saxon » est déjà utilisé par les Romains. La carte au début du dictionnaire latin-français de Gaffiot distingue les Cimbri, les Anglii, les Teutoni et les Saxones. L'histoire romaine a surtout retenu les invasions et les pillages des Cimbres et des Teutons. Angles et Saxons seront moins mobiles à cette époque.



Dans sa *Germania*, chapitre 2, Tacite désigne les peuples germaniques de la Mer du Nord les *Ingvæones*: « e quorum nominibus proximi Oceano Ingvæones ». Il confirme ce que Pline l'Ancien décrivait dans son *Historia Naturalis*, livre IV, chapitres 27-28, comme ingvæoniques: Anglii, Chauci, Frisii, Saxones, Varini, Juthungi, Cimbri et Teutones .

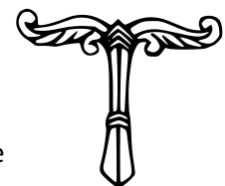


Au III<sup>ème</sup> siècle, l'empire romain donnera aussi le nom de *litus saxonicum* (Côte saxonne) à une ligne de fortifications de chaque côté de la Manche de Dunkerque à Nantes, de Brancaster à Porchester. Elle devait protéger des raids et pillages par les tribus barbares germaniques.

Les Saxons occupaient un territoire plus vaste que les Angles. Ce sont leurs voisins au sud. Le territoire d'origine recoupe avec le Holstein, Hambourg et Brême. En soumettant les tribus au sud de leurs terres ou en profitant du départ d'autres tribus comme les Langobards qui franchiront les Alpes, le peuple saxon devient un peuple fédéré sous le vocable unique de « saxon ». L'extension se fait si loin vers le sud que même des peuplades qui ne sont pas des *Ingvæones* veulent faire partie des Saxons. Cela crée une confusion jusqu'à aujourd'hui : la Saxe se situe de nos jours dans le sud de l'Allemagne de l'Est à la frontière avec la République tchèque. Ce sont des Germains de l'Elbe ou selon les auteurs latins, des *Hermions*. Par conséquent, on désigne les Saxons par Obersachsen (Haute-Saxe) et les anciens Saxons ingvæoniques par Niedersachsen (Basse-Saxe). Les premiers n'appartiennent pas à la famille de langue bas-allemande, mais à la famille moyenne-allemande, donc très proche du haut-allemand de Luther. La zone en jaune sur la carte ci-dessus montre l'expansion du bas-saxon aujourd'hui, donc plus grande que celle du vieux-saxon exporté en Grande-Bretagne.



La forte attractivité du peuple fédéré saxon aboutira à une forte identité connue chez les voisins. Quand ils partent en Grande-Bretagne aux V<sup>ème</sup> et VI<sup>ème</sup> siècles, ils sont identifiables et se revendiquent comme tels. Pour ceux qui restent sur le continent, l'acharnement de Charlemagne trois siècles plus tard contre ce peuple, qui lui tient trop tête et refuse la christianisation, se rapproche selon les derniers travaux de recherches historiques plus du génocide que du conflit armé. Vaincre les Saxons revenait à montrer sa puissance. On associe également aux Saxons l'arbre sacré *Irmisul* que Charlemagne demandera d'abattre pour marquer la fin du paganisme saxon.



Autour de l'an 1000, avec la création du Saint-Empire romain germanique, les grands noms qui regroupent les peuples majeurs sont les Saxons, les Lorrains, les Franconiens, les Thuringiens, les Souabes et les Bavares. Derrière ces vocables globaux se cache une très grande hétérogénéité.

Les Saxons du continent et de Grande-Bretagne ont entretenu la culture et la langue de leur peuple qu'ils adaptent à la nouvelle foi ou pour rédiger des épopées de leur histoire. Il reste très peu de traces écrites du vieux-saxon, mais grâce aux deux épopées précieuses *Heliand* (IX<sup>ème</sup> siècle sur le continent, 5983 vers en vieux-saxon) et *Beowulf* (VIII<sup>ème</sup> siècle, 3182 vers en vieux-saxon occidental teinté d'anglo-saxon), on peut savoir comment parlaient les Saxons du haut Moyen Âge. A cette époque, les auteurs étaient anonymes, vivaient dans les monastères comme copistes et écrivaient dans leur variante germanique. Le contenu n'a en revanche rien à voir avec une quelconque histoire locale : *Beowulf* rédigé en anglo-saxon parle d'une légende danoise et *Heliand* raconte l'histoire du Christ à la manière des évangiles. Il reste des fragments d'autres épopées en anglo-saxon comme celle de *Walther* qui racontent l'histoire d'un héros dans les Vosges du Nord ou de *Deor* qui reprend des héros mythiques germaniques communs à tous les peuples comme Théodoric ou Wieland.

Dès que l'unification des territoires sera réalisée en Grande-Bretagne vers le XI<sup>ème</sup> siècle, la coupure entre les Saxons continentaux et insulaires sera consommée.